



FRANKENSTEIN
(Pierre Valcour)



DICK MOBB
(Henri Hamber)

Ce que la TV peut faire avec des gens honnêtes

A la télévision, lundi soir, les ma-
quilleuses, sous les directives de Alf
Ven Gren, ont composé ces têtes
horribles, de savantissime façon.
Elles représentent des noms bien
connus du film américain.



FU MANCHU
(Guy Dugas)



MISTER HYDE
(Claude Thibault)

Radiomonde et TELEMONDE

Vol. XV — No 32

MONTREAL, 11 JUILLET 1953

10 CENTS

CELUI QUI NE DIT JAMAIS 'JE': HENRI NORBERT

(voir page 5)

Françoise Graton :

"Je suis
une
froussarde"

(page 9)



YVES BOURASSA ET FERNAND SEGUIN comptent "les soldats
morts" et ceux qui "succomberont" bientôt, sur le "champ de buvette"
d'un récent coquetel.



Françoise Graton est, de nature, craintive. Beaucoup de choses lui font peur, l'eau l'obscurité, les couleuvres, la solitude et le silence d'une maison vide. Elle refuse absolument de rester seule à la maison et se découvre des trésors d'ingéniosité pour ne pas avoir à rentrer seule, tard, par les rues sombres. Et au lieu de grimper sur une chaise quand quelque chose lui fait peur, elle a la réaction (normale chez un enfant) de se cacher sous un lit. Nombreux sont les jeunes gens qui s'offriraient à la protéger contre ce qui pourrait la terroriser

UN THÉÂTRE D'ÉTÉ VIABLE?

UNE COMPAGNIE DRAMATIQUE: "The Canadian Players" fait une expérience dont l'issue ne peut laisser indifférent le monde du théâtre.

Elle vient d'entreprendre une saison de théâtre d'été, au cours de laquelle elle jouera trois pièces, qui garderont chacune l'affiche durant trois semaines avec représentations les jeudis, vendredis et samedis au Théâtre du Gesù. Elle a débuté avec "French Without Tears" de Terence Rattigan, le 2 juillet. Suivront "Hayfever" de Noël Coward, à compter du 23 et, pour terminer, "Light Up The Sky" de Moss Hart.

À la première, il y avait 90 personnes dans la salle. Ce n'était pas consolant! Vendredi et samedi, à cause de la bonne qualité du spectacle et de sa drôlerie irrésistible, les assistances furent beaucoup plus nombreuses au point que la direction songe à ajouter le dimanche à sa série hebdomadaire. Nul doute que, la publicité parlée agissant, les reprises de "French Without Tears" obtiendront une bonne clientèle.

Les "Canadian Players" parviendront-ils à établir qu'une troupe de répertoire peut non seulement survivre à Montréal, en été, mais encore obtenir des bénéfices de son travail? La liasse de billets de banque américains encaissés au contrôle paraît être un indice de l'affirmative. C'est une preuve que les touristes, qui nous viennent des États-Unis — au moins un certain quota — s'intéressent à notre théâtre. On a peut-être tort de croire qu'ils ne recherchent que nos paysages, nos reliques historiques, notre folklore, notre cuisine et nos boîtes de nuit...

Peut-on se demander si le visiteur américain ne serait pas curieux du théâtre français au cours des mois d'été? Pour lui qui, par toute l'Amérique, n'entend que de l'anglais, ce théâtre français n'aurait-il pas un grand attrait? Peut-être vaudrait-il de tenter l'aventure — pas cette année, il est trop tard — mais l'an prochain.

Dans l'intervalle, on pourrait prier les services touristiques de glisser à ce sujet une propagande habile dans leurs pamphlets et réclames et conclure des ententes avec les administrateurs des diverses hôtelleries de la métropole pour qu'ils indiquent à leurs clients étrangers où se donnent les spectacles. A savoir si l'on ne réussirait pas?

IL VAUT d'étudier ce plan sans pessimisme comme sans optimisme. Après tout, lorsque nous allons à New-York, notre première pensée n'est-elle pas de voir les pièces qui s'y produisent? Les Américains n'auraient-ils pas la même curiosité envers ce que le Canada français pourrait leur offrir dans la même veine?

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

DEVANT le Comité d'enquête sur la radiodiffusion, le docteur Augustin Frigon donne un rapport impressionnant des activités du réseau français de Radio-Canada: "Nous avons présenté cette année sur le réseau français, 29 orchestrations inédites... Le talent nouveau a été mis à contribution, l'an passé, sur le réseau français, dans les proportions suivantes: 27 compositeurs musicaux; 40 chanteurs; 4 chœurs; 6 ensembles musicaux; 21 musiciens solistes; 21 acteurs; 18 auteurs. Ceci signifie que 106 Canadiens et 10 unités musicales ont eu, durant les derniers douze mois, la chance de radiodiffuser pour la première fois des studios du réseau français de Radio-Canada."

Paul L'Anglais dirige, à la radio, la création de "Trente arpents", audiodrame tiré du roman de Ringuet (le docteur Philippe Panneton). Le rôle principal, celui d'Euchariste, est tenu par Arthur Lefebvre... Pallascio-Morin, dont la pièce: "La Nuit s'achève" a connu du succès à l'Arcade, devient officier de marine... Rose Amy, étoile de plusieurs revues à Paris, s'installe à Montréal. Elle a fui son pays envahi par les Allemands.

PAUL CHARPENTIER, en congé au pays après une longue tournée militaire qui le porta de l'Islande à la Côte d'or et à Londres, confie à notre reporter: "A Londres, on voit tant d'uniformes d'officiers, mais si peu de soldats, qu'un officier allemand pourrait se promener dans Charing Cross sans risquer d'être reconnu"... Des représentants des électeurs de Terrebonne demandent à Albert Duquesne d'être candidat de ce comté pour Québec... Au premier juillet, le Brésil dédie un programme aux Canadiens pour leur fête nationale. Notre ambassadeur S. E. Jean Désy parle à cette émission où le pianiste Strella joue des oeuvres d'Emiliano Renard et de Claude Champagne et Jean Dansereau interprète des oeuvres de Villa-Lobos.

L'ARCHIVISTE



« Elle chante un peu à la manière d'ESTELLE CARON — Elle y met de l'âme! »

Le Baluchon de ROB

ON EN DISCUTAIT depuis longtemps. Cela paraissait une aventure prodigieuse et, de fait, elle le sera.

Le lundi, 3 août, une troupe d'artistes canadiens entreprendra, à Dorval, la première étape d'un voyage aérien qui la mènera au Japon et en Corée pour y donner des spectacles à nos régiments en service et leur apportera, en cet Extrême-Orient, un peu de l'atmosphère de leur patrie. Après escale à Vancouver, elle s'envolera le 6 pour atteindre le Japon le 7 et la Corée, le 8. Elle sera de retour à Montréal le 23 ou le 25.

Le groupe sera formé de Jacques Normand, Colette Bonheur, la danseuse Lolita di Carlo, le comédien John Pratt, le pianiste Neil Chotem et deux musiciens sous la direction du producer Paul L'Anglais.

Cette tournée, fruit d'une idée et du travail d'organisation du colonel Yves Bourassa, commandant des Fusilliers Mont-Royal, est la première expédition du genre — croyons-nous — au Canada. Durant son séjour en Corée, la troupe donnera chaque jour des représentations (suivant le cas) en français ou en anglais et parfois bilingues.

Les participants font un geste admirable. Artistes et directeur font le voyage à titre bénévole. En plus de perdre ceux qu'ils auraient pu décrocher au pays, ils n'acceptent pas de cachets pour leurs apparitions là-bas. On paiera leur transport, leurs pensions et les primes des nouvelles assurances qu'ils sont forcés de prendre, celles qu'ils ont étant invalidées du fait qu'ils vont dans une contrée en état de guerre.

Inutile de signaler que les frais d'un pareil déplacement sont élevés. Le colonel Bourassa a réussi à obtenir que l'Armée canadienne en paie une moitié et l'Impérial Tobacco l'autre.

Bravo pour cette initiative magnifique et pour ceux qui coopèrent à sa réalisation. Nos soldats, dans ces régions lointaines, attendent avec raison que leur pays fournissent à leurs besoins matériels. Ils méritent aussi que nous veillions à leur distraction.

AU CINÉMA

IL Y A UN BON MOMENT que nous n'avons pas parlé de cinéma canadien. Que s'y passe-t-il? Voyons nouvelles et rumeurs.

Il est question de produire au moins deux films au cours des prochains mois. L'un serait tourné par Frontier-Films (Messieurs Jarvis

et Sweeney, producers) d'après un scénario tiré de « L'esprit du mal », pièce d'Henry Deyglun, qui eut beaucoup de succès à Montréal et dans une tournée en province après avoir fourni des épisodes émoignants au roman-fleuve de l'auteur: « Vie de famille ». L'autre serait réalisé par Johnny Bigras et s'inspirerait d'un sujet tiré de: « Face à la vie », roman de Louis Morisset. « Face à la vie », comme on le sait, a succédé à l'histoire de « Grande Soeur » à 2 heures, sur le réseau français de Radio-Canada.

Autre nouvelle: la version anglaise d'« Aurore, l'enfant martyre » a atteint Montréal. Chacun a hâte de voir ce que cela donnera et si nos compatriotes de langue anglaise l'aimeront comme les Français l'ont fait (les Français de France, s'entend).

Enfin, la première mondiale de « Coeur de maman » (Frontier-Films) aura lieu au théâtre Saint-Denis le troisième vendredi de septembre, c'est-à-dire le 18. Ce tour d'horizon est bref mais il couvre beaucoup de sujets!

Puis aussi, il y a le départ prochain de Gratien Gélinas pour Paris où il doublera en anglais le personnage de Ti-Coq.

"AGLAE"

AU PROGRAMME « Sur nos ondes », M. Lionel Daunais a tancé durement Josette France pour l'interprétation qu'elle donne à Paris d'une de ses chansons: « Aglaé ». Il lui avait donné pour titre « L'amour » et y avait voulu peindre, avec une ironie attendrie, les « fréquentations » de nos pères et mères. Mlle France l'a transformée en un burlesque dans un charabia qui n'a rien de canadien. Jean Desprez n'a pas caché son indignation contre le personnage qu'elle a créé et qu'il tient pour un insulte au Canada français. Ecoutez l'endossement d'« Aglaé » et vous partagerez leur révolte. Il devrait y avoir une loi qui permette à un compositeur d'empêcher un interprète de rendre son oeuvre grotesque.

LES PERLES

D'APRES CKVL, une femme morte au cours d'un accident a été « tuée mortellement » pendant que CBFT annonce « un programme spécial pour les enfants de Radio-Canada ». Tu parles...

3 talents radiophoniques collaborent pour la TV

Lorenzo Campagna, de CBF, Carl Dubuc et Pierre Gauvreau de CKVL à CBFT

Le studio 40, au rez-de-chaussée, constitue le plus grand des deux plateaux de télévision dans l'édifice Radio-Canada à Montréal. D'habitude, il est logique, normal et raisonnable qu'on y monte les spectacles les plus compliqués, aux décors les plus élaborés: *Café des Artistes* s'y déroule chaque semaine; *Les Jeunes Années* aussi; et d'autres émissions encore, sans compter les pièces de théâtre. Quant aux émissions qui demandent moins de frais scéniques, elles prennent place généralement au studio 41, au troisième étage.

Or, quiconque mettrait pied sur le premier plateau, le mercredi soir de 8 h. 15 à 8 h. 30, pendant la diffusion de *Mot à Mot*, serait fort surpris de l'aspect inusité du travail qui s'y déroule. Et il se demanderait sans doute pourquoi une émission d'apparence si peu compliquée est transmise de cet endroit, qui paraît beaucoup trop vaste pour l'occasion.

Il n'y a aucun décor. Pas un seul. Et pas d'accessoires non plus. Et pas de jeu d'éclairage. Et aucune vedette visible...

Il y a tout simplement trois lutrins. Sur chacun repose une quantité de cartons aux dessins multi-

ples. Et sur chaque lutrin est braquée l'une des caméras du studio. Fait inusité, les parois des caméras sont abaissées dans leurs glissières, mettant à nu les entrailles complexes de ces appareils; à travers l'enchevêtrement des fils et des lampes électroniques travaillent les cameramen. C'est ainsi voulu: les cameramen ont une bonne part de la vedette du programme.

Car *Mot à Mot* repose certes sur la fertile imagination du scripteur Carl Dubuc, sur les trouvailles graphiques du dessinateur Pierre Gauvreau, sur le débit du narrateur Lorenzo Campagna. Ces trois-là sont, avec le réalisateur Pierre Mercure, les créateurs et les artisans de l'émission. Mais *Mot à Mot* s'appuie aussi sur des trucs électroniques; c'est là qu'entrent en jeu les cameramen: c'est là que "s'amuse" vraiment le directeur technique aux manettes de son appareil de mixage, dans la cabine de contrôle.

Il s'agit, par des essais techniques sans cesse renouvelés, d'obtenir la plus grande variété de ces effets loufoques qui ajoutent au plaisir du spectacle. Les amusantes caricatures de Gauvreau prendront

un aspect nouveau et inusité sous les variantes imprimées à l'image par un simple tour de manette. On peut déformer à volonté les personnages. On peut inverser le tableau et le faire paraître sens dessus dessous: les techniciens, en excellente connaissance de cause sinon en bon français, vous parleront des ahurissants trucs électroniques qu'il est possible d'obtenir par le "scan", le "reverse scan" et le "closed pulse"...

Et c'est pourquoi il faut trois caméras pour *Mot à Mot*. Et c'est pourquoi l'équipe s'amuse ferme à réaliser cette émission et c'est pourquoi tout se fait en silence dans le studio 40, les cameramen recevant d'étranges directives dans leurs écouteurs, le bruiteur Pierre Normandin s'affairant de son côté devant ses innombrables disques, le narrateur Campagna, derrière le parrail vitré, se grattant la nuque en lisant son texte, et tout le monde fort tendu et tout le monde fort affairé à créer de l'illusion...

Mot à Mot, c'est une encyclopédie fantaisiste par l'image; c'est le goût naïf de s'amuser en prenant chaque idée, chaque mot, et de laisser errer sa fantaisie sur le sujet. C'est un dictionnaire à la blague. Un exemple: le mot *avoine*. Pendant que la caméra est braquée sur ce titre, le commentateur annonce (solennellement): "L'avoine est une fleur que l'on trouve au hasard dans les champs" (image: un bol de gruau); "et au déjeuner, en gruau: l'avoine sert surtout apparemment" (image: charrue aux chevaux. Pour avoir de l'avoine, on fait pousser la charrue aux chevaux... pour semer l'avoine" (image: semeuse) "on fait pousser la semeuse aux chevaux... Pour couper l'avoine" (image: faucheuse) "on fait pousser la coupeuse aux chevaux. Pour rentrer l'avoine" (image: rentrée des foins) "on fait rentrer l'avoine aux chevaux. Puis tout ce travail-là pour rien" (image: sac de cheval) "on donne l'avoine aux chevaux..."

Et ainsi de suite. Une douzaine de mots ont ainsi été écorchés, à date par Dubuc et Gauvreau (toujours dans la lettre "A"; la série peut continuer tant que le public y prendra goût, souligne Pierre Mercure). Chaque programme comporte une soixantaine de dessins, et une quinzaine d'heures de préparation.

Les véritables répétitions ont lieu avant même que les dessins ne

(Suite à la page 19)



Un POULET QUI N'AURA PAS FAIT VIEUX OS! Ses dépouilles garnissent une assiette, équilibrée sur le bras d'un fauteuil où est assis le brillant comédien Henri Norbert. A ses côtés on reconnaît le sourire resplendissant et la figure radieuse de Gisèle Schmidt (à gauche), ainsi que Nicole Germain.

Notre photographe "dans les honneurs"

Camille Casavant est maintenant une figure bien connue dans le monde de la radio et de la télévision, à Montréal. Photographe exclusif à Radiomonde, on ne saurait lui reprocher que son "je-m'enfoutisme". On le verra arriver dans un garden-party en manches de chemises, ou sur la scène d'un spectacle d'opéra en chemise sport.

Pour lui, il n'existe qu'une chose: la photographie. Il ne recherche qu'une chose: le meilleur angle.

Récemment, son audace et son laisser-aller vestimentaire ont produit une scène d'une drôlerie inouïe. Il ne nous sera jamais donné d'en avoir une semblable à la télévision.

Reportons-nous à la collation des prix du Jardin de l'Enfance St-En-

fant Jésus. Omer Duranceau, dont le fils gradua ce jour-là, avait demandé à Casavant de venir prendre quelques photos, pour l'album de famille.

Notre photographe s'est donc amené dans l'amphithéâtre du Jardin de l'enfance à l'heure convenue. Il devait photographier le jeune Guy Duranceau, au moment où celui-ci, après avoir été appelé, monterait sur scène recevoir ses prix.

Casavant jugea immédiatement, vu la nombreuse foule, qu'il lui serait difficile de photographier de loin. Il se chercha donc un siège dans les premières rangées. Il en trouva un dans la toute première, et s'y réfugia vite.

Le voilà donc qui était assis, en chemise sport et sans cravate, à côté des dignitaires à collet blanc, ecclésiastiques et laïcs, qui portaient soutane et complet neufs.

A la proclamation des noms, les élus montaient sur scène pour recueillir les applaudissements qu'ils avaient mérités, puis se faisaient remettre par l'un des dignitaires de la première rangée les prix qui leur étaient décernés.

A tour de rôle, dans leur ordre d'importance, les personnalités recevaient d'un commissionnaire les bouquins gagnés, puis, après une révérence mutuelle, les remettaient à l'élève.

Dans l'émotion d'une gloire passagère, un des enfants a trouvé dans Casavant la gueule sympathique et paternelle qu'il souhaitait, et l'a désigné comme son "parrain".

C'est à ce moment que notre confrère, échevelé et pour le moins imperturbable, se leva avec toute la dignité qu'exigeait l'occasion, s'inclina révérencieusement devant l'enfance promotrice, lui remit ses prix avec une bénédiction pleine de grâce, d'élégance et d'indulgence.

Du fond de la salle on entendit Oswald (Omer Duranceau) qui s'esclaffait à pleine gorge.

RUF.



M. Paul Coucke-Dessouchères, journaliste, éditorialiste, critique théâtrale et littéraire qui vient d'être nommé membre de la Société des Écrivains canadiens, au cours de la dernière assemblée générale de cette Société. M. Coucke a, depuis plus de deux ans, mené une campagne pour la création d'un théâtre municipal à Montréal et pour que des octrois publics plus substantiels soient accordés à tous ceux qui se dévouent à la cause du théâtre canadien.



LISE ROY, vedette de "Bob Ducharme, reporter", les mardis soirs, sur CKVL et les postes de la RFQ.

Hudon le maniaque vu par lui-même



Normand Hudon est un bien drôle de gars... Il ne fait rien comme les autres, et ce, sans s'en rendre compte. Il a des goûts que d'autres non pas, des habitudes qu'on ne voit pas ailleurs. C'est un bon vivant quand même, sympathique à ses ennemis (car il dit qu'il en a "de charmants"), et facile de compagnonnage. Normand Hudon, c'est en quelque sorte le jantaisiste du pinceau... le Jacques Normand de la caricature. Lundi matin, je le rencontre... Il m'annonce qu'il fera partie, mardi, de la nouvelle émission de Bruno Paradis "Batifol", écrite par Jean-Claude Déret. Interrogé sur la part qu'il prendra dans le programme, il répond qu'il dessinera! Vous vous rendez compte? Dessiner à la radio! Le caricaturiste canadien prétend qu'il s'agit là d'une idée nouvelle, et me prie de bien écouter "Batifol". Je veux bien écouter, mais comment regarder, puisque le programme n'est pas sur la vidéo?... Avant de le quitter, je demande à Normand de me faire une caricature de lui-même. Il saisit un petit cartonage, et, à la plume, me fait (devant un miroir improvisé) la caricature d'"Hudon par lui-même" que vous voyez ci-haut.

RUF.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 31
A LA POURSUITE
DU FUGITIF.

P. S. Amare

LA CARAVANE SE MET EN ROUTE POUR
LE PAYS DE CHANAAN OÙ RÉSIDE ISAAC.



PASSANT DEVANT LA MAISON DE LABAN
QUI SE TROUVAIT AUX CHAMPS POUR TROIS
JOURS, RACHEL EN SORT TENANT CACHÉ
DANS SON VOILE UN PRÉCIEUX SOUVENIR.



QUAND LABAN RENTRA DES CHAMPS
UN SERVITEUR VINT À SA RENCONTRE.

MAÎTRE, TON NEVEU JACOB S'EST
ENFUI EN CHANAAN AVEC TOUS
SES BIENS ET
TES FILLES.

JE VAIS LE POURSUIVRE.
VA AVERTIR MES FILS.



LE JOUR MÊME ON SE MET À LA POURSUITE
DU FUGITIF.



DURANT LA NUIT, LABAN EUT
UN SONGE.

GARDE-TOI BIEN DE
FAIRE DU MAL À MON
SERVITEUR JACOB.



DÈS LE LEVER DU SOLEIL, LA CARAVANE
REPREND SA POURSUITE.



APRÈS SEPT JOURS DE MARCHÉ...

PÈRE, VOYEZ LÀ-HAUT.

C'EST LE CAMPE-
MENT DE JACOB.



PARVENU AU PIED DE LA MONTAGNE...

RESTEZ ICI JE
VAIS MONTER SEUL



JACOB EST ANGOISSÉ À LA VENUE
DE SON ONCLE.



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA



"Tout le monde est gentil..."

Celui qui ne dit jamais "Je": HENRI NORBERT

par RUFÉ

Personne ne connaissait Henri Norbert, il y a quatre ans. Il arrivait de France avec la troupe du Paris-Théâtre Guilde et donnait, avec ses compagnons, des représentations devant lesquelles les Montréalais restaient froids. Plutôt que de tempester contre l'apathie de notre public, Norbert décida de s'installer au pays, et d'y poursuivre sa carrière de comédien.

La chance sourit aux audacieux, puisqu'après quatre ans seulement, No-No (comme l'appellent ses amis) est devenu le comédien le plus occupé de notre radiophonie et de notre télévision.

Son triomphe n'a pas été acheté. Il n'a pas été facile non plus, car Henri a dû affronter l'adversité de certaines gens, avant de se hisser au sommet des comédiens canadiens.

En 1949, on lui reprochait d'être Français. Aujourd'hui, on lui reproche de ne pas encore être naturalisé Canadien.

Ceux qui, il y a quatre ans, lui barraient la route et lui fermaient leurs portes, sont aujourd'hui ceux qui l'aident et qui, surveillant leur appareil de télévision, font remarquer au reste de leur famille la souplesse et la justesse de No-No l'artiste.

Pour que ce changement s'opère chez ses dénigrateurs d'antan, il a fallu à Norbert de la patience. Et il en a. Beaucoup. Plus que les lecteurs de monsieur de Lapallice...

Il a aussi une culture que beaucoup lui envient, et une gentillesse toute parisienne.

A ceux qui lui criaient vache, il disait: "Vous avez peut-être raison..."

Aux autres qui lui demandaient la date de son retour en France, il répondait: "Votre Canada est si beau!"

Et il souriait. Il souriait toujours. A ses ennemis. A ses voisins narquois. A ses emmerdeurs.

Il a prouvé qu'il avait bon cœur. Qu'il savait pardonner. Qu'il aimait le monde. Qu'il ne s'aimait pas seulement... Il a prouvé qu'il était un homme. Un homme bien éduqué qui savait se conduire et qui voyait plus loin que le bout de son nez.

On lui a confié quelques petits rôles à la scène, d'abord. Puis des plus longs. Le tout a duré trois ans. La critique, d'abord défavorable, s'est ensuite tu. A un moment donné, elle n'a pu rester muette devant le talent, et s'est mise à lui faire des manchettes. Il est devenu populaire, sympathique, vedette.

Mais vedette de la scène seulement.

Ce n'est que l'an dernier qu'on lui permit, pour ainsi dire, de faire de la radio. Il accepta avec le sourire de participer à quelques ra-

dios-théâtres. Ceux qui l'entendirent voulurent le réentendre. Ils en avaient besoin. Norbert était un homme comme il leur en fallait. Ils l'engagèrent tous. Ensemble.

Si bien qu'aujourd'hui, après une année seulement de radio, No-No est le Claude LeNormand de "Francine Louvain", l'Antiquaire de "Yvan L'Intrépide", le docteur de "Je vous ai tant aimé", le beau-père de "Vie de Femmes", le peintre de "La Louve" et le héros de nombreux radio-théâtres.

Si bien que No-No est l'artiste qui a fait le plus d'apparition à la télévision, dont les théâtres "La Nuit du 16 janvier", "Tartuffe", "L'Héritière", "Ondines", "La Rue des Anges", "Jeanne d'Arc", "L'Hermine", etc...

Si bien qu'il a joué le rôle de l'évêque dans "Coeur de Maman", un film canadien qui prendra l'affiche du Saint-Denis très prochainement.

Henri Norbert, en quatre ans, a triomphé.

Il s'est non seulement acquis l'estime des réalisateurs et metteurs en scène, mais aussi celle des jeunes comédiens, auxquels il donne des cours privés chaque jour.

En faisant preuve d'amabilité et de patience, en démontrant le grand talent qui était sien, No-No a amélioré de beaucoup sa situation financière.

En 1949, il ne pensait peut-être pas qu'un jour assez proche, il roulerait Chevrolet, demeurerait dans des meubles d'une richesse notable, et qu'il mènerait une vie facile, en autant que le confort est concerné.

Il y est parvenu grâce à son caractère en or.

On n'a jamais vu Norbert raconter ses prouesses. On ne l'a jamais entendu se vanter. Il est orgueilleux, bien sûr, mais (comme dirait son grand-père) "c'est un orgueil bien placé!"

Il ne parle jamais de lui, car il a horreur du "je".

"Le" "je" est prétentieux, dit-il, malsain pour la réputation, et terrible dans la bouche du vaniteux... Jeune, j'ai appris à le rayer de mon vocabulaire."

Au lieu de lui monter à la tête, les succès ont rendu Norbert timide. A l'instar de plusieurs célébrités du théâtre, No-No n'a pas très confiance en lui. Il se redoute et se surveille de près.



"Le 'je' est prétentieux..."



"Il est mieux de parler des autres..."

Il avoue n'être jamais allé aux Etats-Unis. D'abord parce qu'il n'a pas eu l'occasion. Ensuite, parce qu'il ne dit pas un seul mot d'anglais. Il est quand même bilingue, puisqu'il parle l'espagnol correctement.

L'an prochain, il prévoit un voyage de quelques semaines en France, pour y régler des affaires personnelles. Mais il reviendra vite, pour la saison artistique.

Encore célibataire, il fait peu de sport et se consacre surtout à la lecture.

Ses amis vous diront qu'il est un chef-cuisinier épatant, et qu'il peint de jolies toiles. Mais il préfère ne pas parler de cela. JE (parce que moi, je le dis) n'en parlerai donc pas!

LA HOLLANDE ET SES ARTISTES

A l'émission "Festivals du Monde" à CKAC.

Les mélomanes recevront des échos de Hollande à l'émission "FESTIVALS DU MONDE" dimanche le 12 juillet (2 h. 30) sur les ondes de CKAC.

Le programme se compose d'extraits d'opéras, de chorals, de lieder, de symphonies avec le concours du baryton Dietrich Fischer-Dieskau, de Victoria de Los Angeles soprano et du pianiste Hans Henkemans comme solistes.

Le commentateur James Fasset fait revivre à la radio, les manifestations du festival de Hollande, dont les villes de Gouda, La Haye et Amsterdam ont été témoins.

Parmi les oeuvres au programme, mentionnons le 3e acte de l'opéra "Othello" de Verdi, des lieder de Schubert chantés par Dietrich Fischer-Dieskau. Mme de Los Angeles se fera entendre dans quelques extraits de "La vida Breve" de Falla. L'émission débutera par quelques pièces de Handel, elle se terminera par l'audition de la Cinquième Symphonie d'Anton Brucker, jouée par le "Concertgebouw" sous la direction d'Eduard van Beinum.

Le concert dominical est une occasion unique pour les mélomanes d'entendre les artistes et les orchestres réputés d'Europe. Au micro de CKAC, Jacques Liénard Boisjoli présente les oeuvres au programme.

Poèmes en prose d'André Laurendeau dits par Charlotte Boisjoli

Nous avons beau avoir grandi, il y a en chacun de nous un enfant qui sommeille. Et malgré la barbe et les rides, les hommes, les vrais, ne sont au fond que de grands enfants qui jouent aux grandes personnes.

L'enfance, notre enfance a marqué chacun de nous, à sa façon. Saint-Exupéry a dit quelque part: "L'enfance, ce grand territoire dont chacun est sorti. D'où suis-je? Je suis de mon enfance comme d'un pays".

A la suite d'André Laurendeau, nous entreprendrons, tous les mercredis soirs des Voyages au pays de l'enfance. Cette nouvelle série d'émissions, commencée le 8 juillet se prolongera jusqu'en octobre.

Les textes d'André Laurendeau sont en réalité des poèmes en prose dits par Charlotte Boisjoli. Dans ses rêveries et ses observations sur le paradis perdu de l'enfance, l'auteur n'a aucune prétention didactique. Il ne veut que divertir.

Sous le signe du *Petit berger* de Debussy, une phrase musicale jaillit parfois du verbe, le soutient, le guide et disparaît. Plus tard, inversement, d'une *mélodie enfantine* naîtra un paragraphe.

Des pages de *Ma mère l'Oye* de Ravel et du *Coin des enfants* de Debussy alimenteront surtout la trame musicale.

A l'heure calme du soir, oubliant les tracas et les fatigues du jour, il fera bon retourner en arrière et entendre: "Le père s'arrête. C'est comme si une voix lointaine lui était parvenue des choses quotidiennes. Et puis, elle s'est tue. Alors il se remet à entendre les bruits accoutumés, un ronflement de moteur, des pas sur la route — un cœur qui bat régulièrement."

"Il cherche. Il lui avait semblé reconnaître cette voix, ce son de flûte ou de hautbois venu des pays de l'enfance."

Brillant journaliste, André Laurendeau s'intéresse beaucoup à la radio et à la télévision, étant sûr d'atteindre par ces deux médiums un très vaste public.

L'on connaît ses pertinentes critiques sur la radio qu'il donne à la *Revue des arts et des lettres*. On a pu l'entendre souvent discuter

de problèmes qui lui tiennent à cœur aux *Idées en marche*, à *Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là*. A la télévision, on le retrouve régulièrement à *Pays et merveilles*.

Quant à Charlotte Boisjoli, sa longue carrière théâtrale, ses dons exceptionnels de comédienne, la classent aux premiers rangs de nos interprètes dramatiques. Qu'elle joue *Antigone* de Cocteau, la fiancée dans *Les noces de Sang* ou la mère dans *Le chœur* de Paul Toupin, nous sommes toujours en présence d'une comédienne née insuffisant une vie extraordinaire à son personnage.

Ces émissions, qui seront sûrement suivies avec intérêt, passent sur le réseau Français, tous les mercredis soirs, à 10 heures 15.

Jacques Bertrand est le réalisateur de *Voyages au pays de l'enfance*.

Fête au Village en Nouvelle-Angleterre

C'est d'un centre franco-américain de la Nouvelle-Angleterre que parviendra aux auditeurs du réseau Français la prochaine émission de la série des *Fêtes au Village*. On fera à cette occasion un petit bout de veillée chez M. Paul Gingras, journaliste et imprimeur de Manchester, dans le New Hampshire.

Manchester, surnommée la Ville Reine de l'Etat du New Hampshire, est l'un des foyers les plus vivaces de la survivance française en Nouvelle-Angleterre. Environ cinquante pour cent de la population est franco-américaine.

Au cours de la veillée, enregistrée chez M. Gingras, on entendra plusieurs chefs de file de mouvements de la survivance, notamment M. Wilfrid Mathieu, président de l'Association des journaux franco-américains, et M. Louis Martel, membre de l'Assemblée législative du New Hampshire et président du Comité de la Survivance française.

Fête au Village passe au réseau Français, lundi soir à 8 heures 30.



**En flirtant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES**

Plusieurs sources nous ont informé que Jean-Yves Bigras ferait la mise-en-scène d'un film canadien durant ses vacances.

On tournerait donc, au début du mois d'août, un scénario extrait d'un roman-fleuve radiophonique. Le titre: **GRANDE SOEUR.**

On aurait confié à un ancien journaliste qui est également un écrivain et un scripteur de talent, soit Louis Morrisset, le soin d'écrire le scénario et les dialogues de ce film. Un scénario qui sera signé Louis Morrisset, voilà encore un progrès réalisé par notre jeune cinéma. Espérons donc que ces rumeurs sont vraies et attendons la déclaration officielle de la compagnie productrice.

MISE AU POINT: A cause de la longueur de cette chronique, la semaine dernière, on a fait sauter quelques paragraphes. J'aimerais en rétablir un, afin d'être honnête avec les préposés aux maquillages de la TV. Après avoir dit que certains artistes souffraient de maladies de la peau causées par le maquillage, j'avais ajouté: On ne peut blâmer ceux qui ont charge de maquiller les artistes car il est très difficile de stériliser à chaque fois les pinceaux et les éponges lorsqu'ils doivent maquiller une douzaine de personnes en moins d'une heure. Et je terminais en suggérant aux dirigeants de Radio-Canada de vendre aux artistes les pinceaux et les éponges, ainsi chacun aurait ses "instruments" et ne pourrait se plaindre.

Il paraît que Gratien Gélinas a refusé le pont d'or que l'on lui offrait à la télévision afin de se consacrer à la réalisation d'un nouveau film qu'il commencerait à tourner dès janvier prochain. On dit qu'il est actuellement en plein travail sur le scénario. Bonne chance, monsieur Gélinas.

Jean-Pierre Masson remplace Jacques Normand au programme "Baptiste et Marianne". L'ami Jean-Pierre est un type généreux et nous en avons la preuve à chaque matin car il fait concurrence à la Provincial Transport en ramassant les gens sur sa route, soit de son camp de St-François-de-Sales à Montréal. La différence entre Masson et la Provincial est que lui ne veut pas accepter d'argent.

Le programme qui a remplacé Télescope n'a pas eu plus de chance. En effet, "Un peu de soleil, un peu de musique" a eu lieu pour la dernière fois samedi.

Il y a de nombreux jeunes talents qui figurent maintenant à la télévision. Nous allons consacrer une chronique, très bientôt, à ces jeunes.

Frontiers Films doit commencer à tourner, vers la fin du mois de septembre, un film dont le scénario et les dialogues ont été confiés à Henry Deyglun. On a pas encore trouvé le metteur en scène, mais il se pourrait fort que René DeLacroix soit engagé.

Il est fortement question que MOLSON ne soit plus le commanditaire de CAFE DES ARTISTES d'ici un mois. Les autorités de la télévision que nous avons interrogées n'ont pas nié ce fait ni celui qui consiste à ce que le programme LES JEUNES ANNEES soit commandité par cette brasserie.

La même compagnie de bière serait également commanditaire d'une série de "Detectives" dont le titre général serait "CORRIDOR SANS ISSU".

Les premiers textes auraient déjà été écrits par Frank Varon et Fernand Doré. D'autres auteurs doivent se joindre à eux par la suite.

Pendant ses vacances Frank Varon se rendrait au Mexique visiter des parents qui y habitent.

JEAN-LOUIS



HONNEURS CIVIQUES A "ZONE". — La Cité de Montréal a rendu hommage au triomphe transcanadien de "Zone", pièce de Marcel Dubé, qui apporta à son auteur et à ses interprètes de "La jeune scène" les plus hautes récompenses du Festival dramatique national à Victoria C.-B., après avoir obtenu les mêmes succès sur le plan régional, c'est-à-dire à Montréal Son Honneur le maire, M. Camillien Houde accueillit, dans ses bureaux, l'équipe dont l'effort a si bien fructifié. Il invita l'auteur, les comédiens et les collaborateurs à signer le Livre d'Or, fit servir un vin d'honneur et présenta à chacun un anneau d'or en relief les armes de la ville. Cette bague est un témoignage honorifique rarement décerné. Voici, groupé dans le grand hall de l'hôtel de ville, les participants à cette réception civique. (De gauche à droite) 1ère rangée: René-O. Boivin (publiciste), Marcel Dubé, S. H. M. Camillien Houde, Monique Miller, Paul L'Anglais (producer); 2e rangée: Yves Letourneau, Robert Rivard (metteur en scène) Guy Godin, Maurice Hébert, Jean-Louis Paris; 3e rangée: Raymond Lévesque, Jean Duceppe et Hubert Loisele.

"Jamais 301" de Guyves à Nouveautés dramatiques

Un texte de Noël Guyves, *Jamais 301*, sera présenté à *Nouveautés dramatiques*, vendredi soir, à 10 heures 30, au réseau Français de Radio-Canada.

L'action de cette fantaisie radiophonique se situe dans un pays indéfini, à une époque inconnue.

Nous sommes en pleine guerre. Les soldats Dupont et Durand du Huitième lancier participent à une mission extrêmement dangereuse. Avec dix camarades, ils doivent pénétrer dans les lignes ennemies, à l'est, et attirer sur eux le tir des mitrailleuses. Pendant ce temps, à l'ouest, un officier supérieur, déjouant ainsi l'ennemi, s'infiltra

dans son secteur, pour y accomplir une reconnaissance de première importance.

Par miracle, Dupont et Durand sont les seuls survivants de cette mission du Huitième lancier. En récompense, un congé d'un mois leur est accordé.

A bord du train qui les ramène à leur domicile, il se passe un grave incident. N'ayant pu trouvé place en troisième, nos deux héros parviennent à se loger dans le soufflet d'un wagon de première classe, avec en mains, cependant, un billet de troisième.

Le contrôleur s'amène. Il somme nos deux amis de payer un supplé-

ment. Ceux-ci refusent. Une rixe s'engage. Finalement le contrôleur est lancé par la portière. Un de plus, un de moins.

Ecoutez plutôt Dupont déclarer en prison: "J'ai été décoré. J'ai reçu cinq médailles et vingt-sept citations pour mes trois cents premières victimes. Pour la trois cent unième, on m'a condamné à mort, (...) J'comprends pas. Pour moi, on tue, ou on tue pas. Si j'ai du remords pour le contrôleur, j'en ai pareil pour les trois cents autres avant."

Et Dupont continue: "Pourtant j'étais pas un assassin, j'aurais voulu que tu me voies la première fois que j'ai eu un homme au bout du canon de ma mitrailleuse. J'pouvais pas tirer. J'avais peur de le tuer..."

Jamais 301 de Noël Guyves sera donné en reprise, vendredi soir. C'est une réalisation de Guy Beau-

Les charmes de la belle saison:



**VALISES
VACANCES
VOYAGES**

et, pour les plus heureux,
LUNE de MIEL

CES VALISES SE DISTINGUENT HEUREUSEMENT par une nouveauté du meilleur goût provenant de ce que les côtés, ou la bande, sont en imitation d'alligator ou belle peau de vache. Viennent soit en blanc, beige, rouge, bleu, vert ou brun. La bande blanche ou les côtés de couleurs font ressortir toute la beauté de ces ensembles dont les nuances s'harmonisent avec tout costume ou toilette quelconque.

Prix selon la grandeur
Petite (14") \$12.50
Moyenne (18") .. \$15.00
Grande (20") .. \$20.00

256 est, Ste-Catherine
Téléphone: BE. 3038



Pomponnette
INC.
J. BRASSARD, Prés.

Commandes
postales
remplies avec soin.

soyez à la page - dites



BRADING

La bière
moderne pour les
gens modernes...
brassée parfaitement,
conservée parfaite
par le procédé
de brassage moderne
de Brading.

**LA BIÈRE À LA SAVEUR
PARFAITE!**



Quand Roger Baulu va à la pêche avec Claude Séguin



Plusieurs artistes de la radio et de la télévision ont loué ou acheté des camps d'été à Châteauguay. On y retrouve, entr'autres, le jeune annonceur Claude Séguin, Claude, qui aime aller à la bonne école, a invité Roger Baulu, la semaine dernière, à passer quelques heures à son camp. Les deux sont (évidemment) allés à la pêche sur les bords de la rivière Châteauguay, mais en sont revenus bredouilles. Roger Baulu est un amateur de pêche enragé depuis plusieurs années; il donne (à droite) quelques conseils à son compagnon. Ce dernier a, par la suite, appris quelque chose de neuf au "prince des annonceurs": l'adresse du marchand de poissons le plus près!

Dès que Simonne QUESNEL s'est remise à chanter elle a réalisé que c'était là la réponse à SES PROBLÈMES...

Les confidences de la grande chanteuse canadienne-française qui, après avoir conquis l'admiration et la haute estime du Canada anglais et français, se retira du monde artistique.

Simonne Quesnel est un bien grand nom. Ce fut, de l'avis de deux réalisateurs radiophoniques de Toronto, la Canadienne au registre le plus étendu qui ait jamais existé.

Commençant sa carrière à l'opéra, elle chanta, pendant dix années, dans les plus grandes salles du pays, aux côtés des Lawrence Thibbet, Leonard Warren, Allan Jones et plusieurs autres. On l'a vue sur la scène du His Majesty's, remporter des succès éclatants.

Un jour, pourtant, elle cessa de chanter des airs d'opéra. Elle vint à l'opérette, et fut la star de la Société Canadienne d'Opérette, maintenant connue sous le nom de Variétés Lyriques.

Après avoir accordé sept rappels d'un air bien connu, Simonne Quesnel revint dans les coulisses, un soir, et perdit connaissance dans les bras d'un figurant.

Le médecin lui ordonna un repos de deux semaines.

Elle partit pour Toronto, où elle fit la connaissance du chef d'orchestre Rusty Davis, lui aussi en voyage dans la Ville-Reine.

C'est à Rusty qu'elle doit ses succès dans la balade américaine et la chanson française. Ce dernier, en effet, expliqua à Simonne que les notes graves qu'elle pouvait donner, et le débit facile dont elle était gratifiée, lui serviraient fort bien à faire de la balade et de la chanson plus légère.

Les succès que notre chanteuse remporta dans ce nouveau domaine n'ont jamais cessé de se multiplier.

Une fois par mois, elle était la vedette de "Star Time", un programme originaire de Toronto et entendu sur tous les postes du réseau anglais de Radio-Canada.

Elle a aussi chanté à "Canadian Cavalcade" aux côtés de plusieurs célébrités. Son dernier engagement à Toronto, fut la veille de Noël dernier. Elle chanta avec Howard Cable. L'émission s'intitulait "The Best of '52".

A Montréal, c'est sur le réseau anglais qu'elle parut le plus souvent. Par exemple, à "Songs by Simonne" qui eut sa version française dans "Les Chansons de Simonne" sur CBF et les postes affiliés.

Simonne Quesnel est une chanteuse hautement cotée. Elle n'a jamais chanté, depuis quinze ans, pour le tarif minimum de l'Union des Artistes ou de la Guilde des Artistes de Music-Hall.

Pourtant, elle n'a jamais manqué de travail.

L'an dernier, elle crut bon de se retirer. "Je croyais que j'avais assez travaillé, dit-elle, et que je devais maintenant songer à autre chose que cette carrière diablement difficile."

Elle ne se consacra plus qu'à l'enseignement. On sait qu'elle est la fondatrice du "Choeur des Midinettes". Elle prit également sous sa charge plusieurs élèves qui avaient mis en elle toute leur confiance.

Mais Simonne Quesnel n'était pas faite pour l'enseignement.

Elle perdit son appétit, sa bonne humeur proverbiale et sa vigueur.

Elle souffrait de fréquents maux de tête et, à propos d'un rien, se mettait à pleurer comme une petite fille.

Les quelques médecins qu'elle consulta ne surent définir la cause exacte de son mal. La jeune femme allait de l'un à l'autre sans trouver le secret de ses malaises.

Une année entière se passa, et toujours Simonne Quesnel se sentait dépérir. Elle était devenue pes-



L'annonceur Jean Morin avec la vedette de l'émission du jeudi soir...



Simonne vérifie sa musique avec le chef d'orchestre Georges Lapenson avant que débute l'émission "Tzigane".

simiste, son caractère s'était aigri, et la vie lui était devenue insupportable. Les élèves qu'elle adorait au début ne lui plaisaient plus.

Un jour de mal dernier, un réalisateur à Radio-Canada vint la trouver chez elle et lui offrit de revenir à la radio dans un programme régulier d'une demi-heure chaque semaine. Il s'agissait d'une émission composée exclusivement de musique tzigane, avec le fameux violoniste Georges Lapenson comme chef d'orchestre.

Après avoir hésité quelques jours, la belle Simonne décida d'accepter la proposition (elle avait, au préalable, fait doubler le cachet proposé!).

Elle s'est donc remise à chanter. "Tzigane" nous rapporte, tous

les jeudis soirs à 8 heures, la voix triste et mélancolique de Simonne Quesnel, une des plus grandes chanteuses que le Canada ait jamais connues.

Voyant qu'elle était revenue sur les ondes, tous les réalisateurs des postes locaux ont vite fait d'inviter la célèbre chanteuse sur leurs émissions respectives. Et c'est ainsi qu'on l'entend maintenant à "La Pause qui Rafraichit", à "Joues Double", à "Boîte aux Chansons" et à d'autres enseignes bien connues.

Et c'est ainsi, également, que Simonne Quesnel, redevenue la femme joyeuse et heureuse d'autrefois, a réalisé qu'elle avait trouvé, dans le travail, la réponse à tous ses problèmes...

RUPI



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Retour de vacances. — Honneur à M. Adrien Bélanger. — Les invités à "Tour de Chant". — Une autre personnalité, celle de Bernard Pigelet. — Propos divers. — Retour de vacances.

Au moment où la majorité des gens soupiraient encore après l'instant où la liberté leur serait accordée pour une, deux ou trois semaines, Le Veilleur était déjà de retour de ses vacances. Juin, c'est tôt, pense-t-on? N'empêche que cette dernière quinzaine de juin aura été la plus belle, probablement, de tout l'été: jours les plus longs, chaleur, absence totale de pluie (à l'exclusion d'un orage électrique dans la nuit), etc. Nous en souhaitons autant à tout le monde. Et maintenant, au boulot pour un an encore.

"On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte", dit-on. D'être allé en vacances nous aura coûté une chronique. La distance a empêché notre papier d'arriver au bureau de Radiomonde à temps pour publication dans le numéro du 27 juin. Mais, en revanche, la semaine dernière on a eu les bouchées doubles. Merci à la Direction qui a eu l'heureuse inspiration de fondre les deux textes en un seul.

HONNEUR A ADRIEN BELANGER

Nous avons déjà signalé que M. Adrien Bélanger, président sortant de charge de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec avait été nommé représentant de ce groupement auprès du Conseil des Auteurs et Artistes Canadiens, et qu'à ce titre, il participait aux délibérations annuelles à Montréal, au début de la deuxième quinzaine de juin. M. Bélanger a pris une part très active à ces assises: il a émis plusieurs points de vue qui ont été appréciés des délégués, il a fait valoir des opinions nouvelles, mis à profit son expérience du domaine des relations ouvrières et patronales; bref, il s'est fait remarquer. Tant et si bien, qu'à la fin du congrès, quand vint le moment de former le Conseil d'administration du C. A. A. C., pour l'exercice 1953-54, M. Bélanger fut choisi comme l'un des trois vice-présidents, les deux autres étant Mrs. Jean Murray de Winnipeg, et Mr. Bernard Cowan de Toronto. Le nouveau président de l'organisme central est nul autre que M.

Bernard Hogue, chargé d'affaires de l'Union des Artistes de Montréal. Le secrétaire et l'assistant-secrétaire sont respectivement Mm. Jack Raskin et Guy d'Arcy, deux montréalais. Félicitations aux nouveaux élus, particulièrement à M. Bélanger qui saura représenter Québec avec avantage.

INVITES A "TOUR DE CHANT"

une québécoise, Mlle Rosanne Ro-à son horaire, pour la troisième année au moins, une émission estivale qui est toujours goûtée: "Tour de chant". C'est une série présentée deux fois la semaine et qui connaît les honneurs du réseau Trans-Québec: CHRC et CKAC. Le programme origine alternativement de Montréal et de Québec. Le mardi à sept heures et quarante-cinq ce sont les artistes montréalais qui sont entendus, tandis que le jeudi à la même heure, ce sont les québécois qui sont à l'honneur. Parmi ceux-ci, la première présentée fut Julienne Parent et la liste d'invités comporte aussi les noms de: Pierre Thériault, le Triangle (trio de voix de femmes), Jacques Larochelle, Claudette Avril, les Collégiens-Troubadours, Yolande Roy, Raymond Pierre, Madeleine Lachance, le trio de voix d'hommes dirigé par Roland Séguin, Pierrette Roy, Georges Bernier, Thérèse Henderson, Pierrette Fortin, le duo Madeleine et Roger Lachance, Claudette Germain, Paul-Emile Roussel, etc. La pianiste attitrée à ces programmes de chansonnettes est Gloria Marcon.

LA PERSONNALITE: BERNARD PIGELET

Est-il français, viet-namien ou canadien? Difficile à dire, car Bernard Pigelet est issu de parents français, il est né à Saïgon, en Indochine et il a établi sa demeure permanente au Canada, épousant une québécoise, Mlle Rosanne Roberts. Il y aura un an le 9 septembre prochain que cet heureux événement se produisit. Et c'est le 22 juillet prochain que Bernard Pigelet célébrera son vingt-quatrième anniversaire de naissance. C'est à Hanoï, toujours en Indochine, qu'il



Récemment, Normand Maltais de CKCV, animateur de "Foto-Nite", était au nombre des invités d'honneur lors de la remise de trophées aux vainqueurs du concours pour le titre de "Monsieur Québec". De gauche à droite: "M. Québec Jr."; un autre concurrent; Normand Maltais; "Miss Québec"; Son Honneur le maire Fortin de Giffard; Lucien Sansfaçon, professeur de culture physique et organisateur du concours; "M. Québec Sr."; et un autre candidat au titre.

fit ses études primaires, au lycée Albert Sarraut. C'est au même endroit qu'il entreprit ses études secondaires pour les poursuivre à l'École Secondaire d'Auteuil, à Paris, France. Il passa ensuite à l'École Supérieure de Commerce dans la Ville-Lumière. Peu de temps après, il s'engageait dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, y suivant un cours de navigation aérienne. A sa démobilisation, il entra à l'emploi d'un manufacturier de chaussures pour enfin passer à CKCV, service des nouvelles, le 28 avril dernier. Il y est assistant de Roger Bruneau, qu'il a également remplacé à l'émission matinale "Soleil Levant" pour le temps des vacances: A part cela, même s'il n'est pas attiré à aucune émission en particulier, il a souvent l'occasion de lire des bulletins de nouvelles au micro de CKCV. Son ambition est d'ailleurs de devenir un bon nouvelliste et...peut-être aussi un bon annonceur et faire, à ce titre, une émission qui intéressera le public. Il est gai, s'intéresse à tout et à ce bon esprit de ne pas "souffrir", comme trop d'européens qui

nous visitent, d'un "complexe de supériorité". Il estime à leur juste valeur ses compatriotes canadiens. C'est ainsi qu'il s'en fait apprécier davantage.

Physiquement, il mesure cinq pieds et huit pouces, pèse cent trente-cinq livres, a les yeux gris-vert et les cheveux noirs. Par contraste, il préfère les blondes aux brunes. Bien qu'il accorde beaucoup de temps à son travail, il a tout de même des loisirs qu'il consacre soit à son sport favori: la natation, ou à la lecture d'oeuvres de ceux qu'on a appelés les "romantiques". Il lui arrive aussi d'aller au cinéma où il recherche surtout les films qui présentent un drame "psychologique". Si vous lui offrez de lui faire entendre de la musique, Bernard Pigelet vous réclamera principalement du semi-classique ou des airs d'opérette.

Comme tous les Français il aime la fine cuisine. Il a un goût très prononcé pour les "escalopes de veau à la sauce Madère".

Il n'est pas surprenant qu'un ex-aviateur considère l'avion comme un moyen de transport supérieur et qu'il affectionne beaucoup les voyages. L'un de ceux qu'il a eu l'occa-

sion de faire l'a conduit sur la Riviera française (Côte d'Azur) et les vacances qu'il a pu y passer lui ont laissé le meilleur souvenir de sa vie. Par contre, la perte de l'un des siens fut sa plus cruelle expérience. En terminant cette courte esquisse biographique, voici un avis aux collectionneurs de timbres: pour échanges de pièces rares vous pouvez vous adresser à Bernard Pigelet, car la philatélie est précisément son hobby.

Jeune homme travailleur, talentueux et plein d'initiative, Bernard Pigelet, assistant au service des nouvelles de CKCV, fera sans doute sa marque dans le domaine radiophonique local. On le lui souhaite sincèrement.

PROPOS DIVERS

Sincères félicitations à Madame Pierrette Fortin et à son époux Paul Lavoie, deux artistes bien connus, à l'occasion de la naissance d'une autre fille. Née le 26 juin, l'enfant fut baptisée le 4 juillet sous le prénom de Claudine. — Le ténor Pierre Boutet a beaucoup d'activités en perspectives pour ce mois-ci.

(Suite à la page 18)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

BAnQ NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Constance Lambert, Lucile Dumont, André Turp, André Cailloux, Jean Coutu, René Verne, Gilles Lamontagne, Paul-Emile Corbell, Aimé Major, Paul Dupuis, Jean-Pierre Lalonde, Claude Séguin.

- 1-N'est-ce pas le jeune Yvon Turcot qui est la voix de "Frison de Colline" au programme du Grand-père Cailloux à la Télévision? Il est magnifique.
- 2-S.V.P. voulez-vous me dire tout ce que vous savez d'André Cailloux. Est-il plus âgé que 30 ans?
- 3-Quand et où est lieu le mariage de Jean-Paul Dugas? Pourquoi ne voit-on jamais ce couple dans Radiomonde?

MIE-CROC-FUN

- 1-Vous faites erreur, car on me dit que cette voix est celle de Paule Baillard.
- 2-André Cailloux est né à Issoudun, au mois de mai. Il est grand, élancé, et a les cheveux châtains. Pendant onze ans, en Europe, il a fait partie d'une troupe d'amateurs, et à son arrivée au Canada, il joua à la scène avec les Compagnons du Père Legault. Vous pouvez voir André Cailloux, à la T.V. dans le programme "Greniers aux Images" et M. Tic-Tac-Toc, dans lequel, il personnifie M. Toc. André Cailloux est dans la trentaine et célibataire.
- 3-Jean-Paul Dugas s'est marié en France il y a environ trois ans.

- 1-Voulez-vous me dire si René Verne à une amie?
- 2-Jean Coutu est-il professeur de diction?
- 3-Nommez-moi les réalisateurs et leurs assistants à la T.V.

MARINETTE

- 1-Sans aucun doute.
- 2-En effet.
- 3-Voici les principaux: Jacques Blouin et son assistante Thérèse Larouche — Pierre Petel et sa secrétaire, Lise Riopel ainsi que son assistant Robert Sarrazin — Henri Parizeau et l'ass. Claude Desorcy — Jean Boisvert et script-girl Denise Marsan — Jean-Paul Ladouceur et ass. Madeleine Marois — réalisatrice, Yvette Tard — Roland Giguère, ass. Gérard Renaud — Roger Racine — Jean-Yves Bigras — Georges Groulx — Jean-Paul Fugère, ass. Jean Faucher — Michael Pym, sec. B. Gauvreau — Roger Barbeau et Fernand Quirion.

- 1-Quel est le rôle de Jean-Claude Robillard dans "Rue Principale"?
- 2-Joue-t-il dans d'autres programmes?
- 3-Voulez-vous me donner une description de sa personne?

UNE CONNAISSANCE.

- 1-Il interprète dans ce programme le rôle de Jean-Paul.
- 2-Non, c'est son seul rôle à la radio, à l'heure actuelle. Jean-Claude Robillard se consacre au théâtre depuis quelque temps. Il a joué pour la troupe de René Coullée, et dans "Coeur de Maman" de Henry Deyglun. A la T.V. il a paru dans "Bonjour la Vie" et au Théâtre Addison, dans une pièce de Félix Leclerc.
- 3-Jean-Claude Robillard est né un 25 décembre. Il est blond, a les yeux bleus. Il a eu comme professeur Mme Sita Riddez.

—★—

- 1-Quel campent les rôles de César Savelli, Lucrécia, Bernard Asselin, Amable Jolie et l'abbé Bédard dans "Rue Principale"?
- 2-Quelle est la date de naissance de Mimi d'Estée, Marcelle Lefort, Estelle Mauffette? Sont-elles mariées? Si oui, à qui?
- 3-Quels sont les gagnants de la médaille d'Or 1948-49-50 et quelle est la date de naissances de ces personnes? ..

FRANÇOIS.

- 1-Voici: Henry Norbert est l'interprète du rôle de César. — Mme Jeanne Demons, celui de Lucrécia. — Jeanne Couet, celui de Bernard Asselin. — Victor Pagé, celui d'Amable Jolie. — et Roger Florent, celui de l'abbé Bédard.
- 2-Mimi d'Estée est née un 9 février — Marcelle Lefort, un 27 juillet et Estelle Mauffette, un 6 octobre. — Mimi d'Estée est, dans la vie privée, Mme Henry Deyglun — Marcelle Lefort, Mme Albert Cloutier est Estelle Mauffette est célibataire.
- 3-Ces gagnants sont: 1948, Robert l'Herbier — 1949, Jacques Normand — 1950, Roger Garceau — Robert l'Herbier est né un 5 février — Jacques Normand, un 15 avril — Roger Garceau, un 25 février.

P.S — Je vous reviens très bientôt. Au Revoir!

—★—

- 1-Parlez-moi de Roger Garceau.
- 2-Voulez-vous le féliciter pour son rôle dans "La Louve", "L'Ardent Voyage" et pour le personnage qu'il campe dans "La Cuisine des Anges"?

LESLIE CAPULAIRE.

- 1-Roger Garceau est né un 25 février. Il mesure 5 p 10 pces et pèse environ 160 livres. Les sports auxquels il s'adonne de préférence sont: le tennis et le ski. Ses passe-temps préférés sont la lecture et la musique. Ses professeurs d'art dramatique furent Lillian Dorsenn et

François Rozet. Il a débuté à la radio en 1952 lorsque Claude Sutton lui confia un rôle dans "Tante Lucie". Ses débuts à la scène remontent à une douzaine d'années, alors qu'il joua avec les élèves de "L'Atelier" dirigé par Willie Fréchette. — Roger Garceau est célibataire.

- 2-Je le ferai sans aucun doute, et avec un grand plaisir.

—★—

- 1-Voulez-vous me faire connaître Lise Maillet que j'ai vue à la T.V. dans "Telescope"?
- 2-Est-ce qu'on la reverra bientôt à la télévision?

????????????

- 1-Lise Maillet est née à Montréal un 17 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, auburn.

Elle a terminé sa troisième année universitaire à l'école Notre-Dame du Rosaire. Elle étudie la musique à l'Institut Pédagogique et l'art dramatique au Studio-Théâtre avec René Demers. — Elle aime presque tous les sports, mais accorde ses préférences, au tennis, à la natation, à la danse et au patinage. Son passe-temps favori est le théâtre. Lise maillet est célibataire.

- 2-Sans doute, au courant de l'été.

—★—

- 1-Mme Paul Dupuis accompagnait-elle son mari lors du couronnement de notre gracieuse souveraine Gisèle lère? Si oui, donnez-moi une description de sa toilette.
- 2-Paul Dupuis m'enverrait-il sa photo autographiée si je la lui demandais?

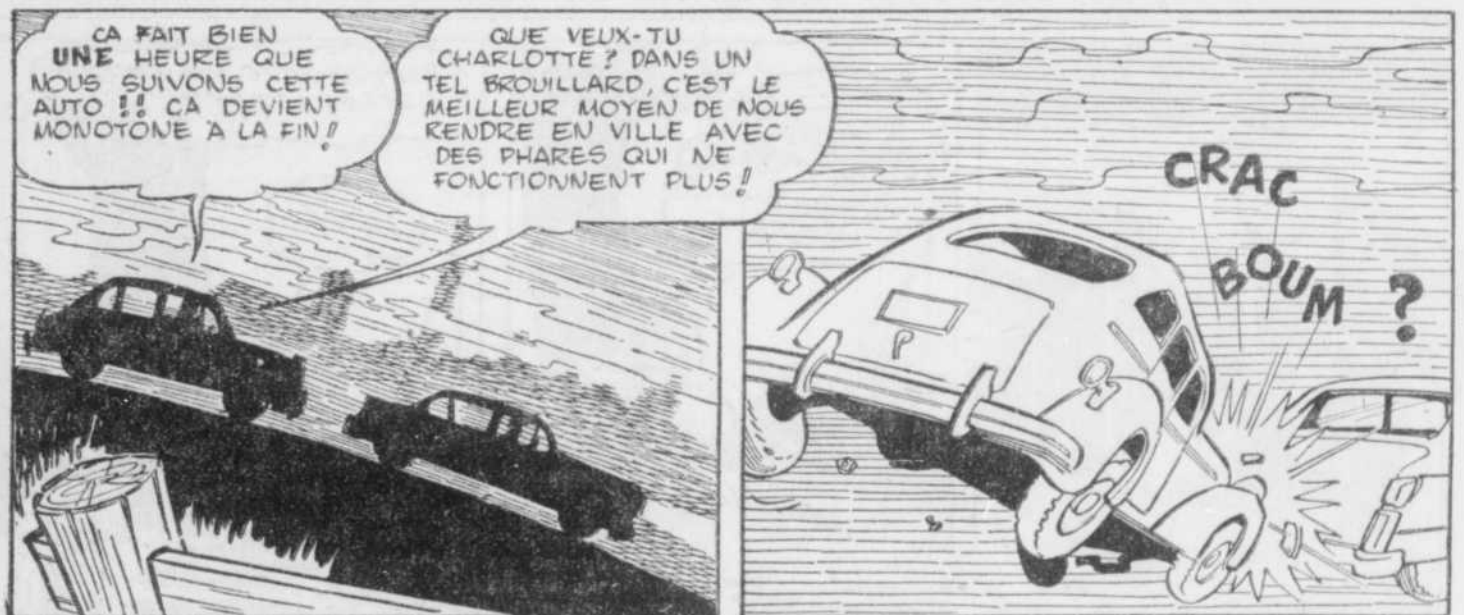
AU REVOIR ET MILLE MERCI.

- 1-Je ne crois pas.
- 2-Vous pouvez tout de même tenter votre chance, en lui en faisant la demande personnellement au soin de l'un ou l'autre des postes où vous l'entendez.

—★—

- 1-Quels sont les interprètes des rôles de Théophile Plouffe et Denis Boucher dans "La Famille Plouffe", de Carmen Vézina et Pierre dans "Jeunesse Dorée", de Hubert Meunier dans "Métropole", de Roland Vasseur, Florence dans "Rue Principale"?

- 1-Ces rôles sont interprété comme suit: Théophile, Paul Guévremont — Denis Boucher, Gilles Pelletier — Carmen Vézina, Berthe Plante — Pierrot, Roger Garceau — Hubert Meunier, Yves Létourneau — Roland Vasseur, Jean Gaumont — Florence, Suzanne Langlois.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Cher ami,
 Tout le plaisir est pour moi.
 Roland Chenail

ROLAND CHENAIL passait d'une pièce à une autre lorsque j'interrompis sa course et lui présentai feuille et stylo. Il s'exécuta de bonnes grâces et m'offrit ce spécimen de son écriture. Pendant qu'il traçait ces quelques mots, j'appréciais en imagination, le genre d'écriture cor-

respondant au type d'homme que j'observais: "Pente à droite," me dis-je; c'était de la graphologie à rebours! Lorsqu'une écriture penche vers la droite, c'est l'indice partiel d'une personnalité d'un commerce afranchement aimable. L'amabilité se présente sous de nombreuses formes: amabilité obséquieuse masquant l'intérêt; amabilité d'apparat suintant le souci de créer une bonne impression; amabilité simple et franche, manifestation spontanée d'un cœur généreux à tout point de vue. J'ai mentionné que la pente à droite était l'indice partiel de l'amabilité. La graphologie ne consiste pas en une énumération de qualités et défauts correspondant à telle formation précise d'une lettre; c'est une étude du mouvement qui forme l'écriture. Ainsi, il est aisé de reconnaître le tempérament nerveux par le déplacement anguleux du stylo, mais ce n'est là qu'un indice partiel: la rapidité du tracé, la verticalité des consonnes, l'ouverture des voyelles... entrent aussi en ligne de compte. A ce point de

vue, l'aimable Roland Chenail ne manifeste de la nervosité que dans sa signature; je tenterai d'en donner l'explication à la fin de cette analyse. Si l'on excepte les majuscules, cette formation d'écriture a conservé les caractéristiques du tracé scolaire: ce n'est absolument pas que l'auteur ait gardé la mentalité de l'écolier; loin de là! C'est un des signes révélant: l'attachement aux traditions, l'opposition inconsciente aux innovations intempestives. Cette caractéristique de l'écriture révèle aussi la maîtrise, sur le plan émotionnel. Monsieur Chenail ne doit pas se permettre bien souvent de manifester ouvertement son état d'esprit, lorsque les embarras se corsent; c'est un moyen excellent de conserver ses amitiés, car on nous sait toujours gré de paraître dépourvus de tracas.

Ce qu'on a pu reprocher à un type écrivant de cette façon, c'est de paraître indifférent en certaines occasions. Il y a bien des manières de manifester sa désapprobation: certains la proclament ouvertement, violemment; d'autres l'indiquent par un silence dédaigneux accompagné d'un regard méprisant; d'autres, et Roland Chenail est de ceux-là, adoptent un extérieur indifférent qui ne blesse pas, mais n'en demeure pas moins intrigant. A ceux qui forment ainsi leur écriture, on a pu reprocher une allure fière. Ne confondons pas fierté et orgueil: l'une des acceptations du mot fier est: qui a des sentiments nobles, élevés. Le vulgaire taxe assez souvent de fiers ceux qu'il ne peut rabattre à son niveau dégradé. L'orgueil se dresse pour tenter de cacher ses torts; la fierté s'élève au-dessus des turpitudes.

Cette écriture révèle une défiance profondément enfouie: un manque de confiance en soi. Ceux

qui en sont affligés se l'avouent difficilement, mais n'en souffrent pas moins. Cette confiance en soi se manifeste assez souvent par un optimisme dépourvu de témérité; les épreuves et les contradictions deviennent de simples défis que l'on relève résolument. Le tracé de la signature diffère sensiblement de celui du texte. Nous constatons ici une nervosité n'apparaissant pas ailleurs. Plusieurs facteurs peuvent entrer en ligne de compte pour motiver cette particularité: nous avons l'impression, lorsque nous signons, de livrer notre intimité à l'inspection publique; il y a là sujet de nervosité; nous pou-

vons redouter la copie de notre signature et cette seule pensée nous alarme à notre insu. Les deux majuscules de la signature tranchent d'une façon évidente: c'est un autre indice de cette fierté dont je parlais au cours de cette analyse. L'étude de cette écriture me suggère une pensée de Mme de Genlis: —L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore. EMIL ROC, grapho. La semaine prochaine: GUY DARCY

Ici pour CADEAUX d'un cachet plus personnel

W. RIOPEL

902 EST, BELANGER — DO. 0640
 "Un bijoutier de confiance"

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: — Durant juillet et août, bureaux fermés tous les lundis.

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAumet 9572

POUR AVOIR DES CILS LONGS & BEAUX

85c

LEPÉDÉ PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

La Pommade Longs Cils

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, PL. 9622

OSWALD

PAR JACQUELINE LAMBERTÉ



LE COURRIER

de HENRI POULIN



Les bonnes choses de l'existence sont rarement le résultat du hasard. Elles sont données à ceux qui les recherchent et le succès de la vie vient beaucoup plus souvent à ceux qui savent ce qu'ils veulent, et qui vont le chercher. Evidemment, tous ne parviennent pas au but: Plusieurs restent en plan sur le bord de la route. Mais par contre, il est extrêmement rare que les trop-confiants, ceux qui ne se fixent pas d'objectif et qui distribuent à l'aveuglette leurs efforts et leur énergie, ceux qui comptent sur la vie pour leur apporter le bonheur, il est extrêmement rare que ceux-là y parviennent.

La vie en somme, est un apprentissage. Il faut choisir le métier qu'on souhaite exercer, celui où l'on sera le plus heureux, et s'y adonner avec toutes les ressources de son être. Dans ces circonstances aussi, le succès n'est pas assuré. Il ne l'est jamais. Mais au moins, il est plus probable qu'autrement. Et dans ce jeu du hasard et de l'amour, il n'y a pas de recette infallible. Le mieux qu'on puisse faire, c'est de mettre les chances de son côté, et d'y aller allègrement, en espérant et en s'y donnant au complet.

Cher monsieur Poulin,

Il y a longtemps que j'hésite, mais devant les problèmes qui ne cessent de m'accabler je me décide à venir vous demander conseil. Il y a trois ans j'ai rencontré un jeune homme de trois ans mon cadet. Tous deux, nous sommes tombés follement amoureux. J'avais beau lui dire que j'avais vingt-quatre ans, qu'il n'en avait vingt et un; que je vieillirais plus vite que lui; il n'a jamais voulu entendre raison. A l'époque il était pauvre et dans le besoin. Notre amour fut complet et partagé pendant plus de deux ans. Mais depuis un an, mon amoureux a changé de situation, il s'est amélioré au point que maintenant, il roule voiture — une Buick décapotable — et que son compte de banque est très impressionnant.

Mais il n'a plus pour moi les mêmes attentions, il prétend ne plus savoir s'il m'aime et je sais qu'il sort fréquemment avec une

femme mariée. Je sens qu'il m'échappe.

D'autre part, je sais que je suis la femme idéale pour lui. Devrais-je le laisser s'égarer sur la route ou il s'engage, ou n'est-il pas de mon devoir de le retenir et d'essayer par tous les moyens à le ramener à moi.

Vous attachez trop d'importance à l'âge physique, et pas assez à l'âge mental. Si la différence d'âge était plus considérable, je vous mettrais en garde contre l'enthousiasme propre aux femmes qui ne sont plus tout à fait jeunes. Mais vous êtes encore dans la vingtaine, et restez à l'abri de ce danger.

Si vous avez été véritablement amoureux, tous les deux, pendant trois ans, surtout à une époque difficile pour lui; si vous avez échangé les confidences de cet âge et de cette condition, si vous avez ensemble tissé les rêves dont chaque existence est vêtue, vous avez là un capita-bonheur qui peut porter intérêt toute votre vie.

Depuis deux ans, votre amoureux a changé de situation et ce changement influe naturellement sur son caractère. Il ne se sent plus à l'aise avec les mêmes fréquentations qu'autrefois et sans doute, le quartier qu'il habitait dans sa pauvreté n'est pas celui où circulent copieusement les Buick décapotables.

Je passe sous ce titre le manque d'attentions dont vous vous plaignez. Ces souvenirs sont encore trop récents pour n'être pas douloureux, et lui aime autant oublier dans la prospérité nouvelle, les années de disette que vous lui rappelez sans doute.

Mais si vous êtes convaincue, absolument convaincue qu'il est l'homme de votre vie, que vous le préférez pauvre à un autre riche et que même riche, c'est encore lui que vous aimez mieux, je vous conseille de ne pas hésiter. S'il vous échappe, attrapez-le, mais ne perdez pas de temps.

Puisque vous vous croyez la femme idéale pour lui, vous compre-

nez sans doute les défauts qu'il a, et en prenez votre parti. Vous auriez raison dans les circonstances de ne pas le "laisser s'égarer sur la route où il s'engage, mais de le retenir".

Après tout, il est un peu vôtre, puisque vous l'aimez dans sa détresse. Et si vous l'aimez encore, il n'y a aucun mal à le rechercher

et à manoeuvrer, honnêtement, pour le garder à vous seule. Et tous ces souvenirs des années pauvres vous seront précieuses, plus tard, lorsque leur aspect désagréable se sera estompé, et que les années vécues ensemble les auront recouvertes d'une buée sentimentale. Ils seront vos souvenirs de jeunesse, vos promesses d'une vieillesse heureuse.



Tous les soirs de l'année à 6 h. 45 ALBERT DUQUESNE est au micro de CKAC pour le récit des "NOUVELLES DE CHEZ NOUS", un tour d'horizon complet des principaux développements de l'heure dans le domaine international, canadien et local. Cette émission sur les ondes depuis 15 ans, est devenue une véritable tradition dans des milliers de foyers de la province.



"LA CHASSE"

Serge Deyglun

— Es-tu déjà allé à la chasse avec Nicole?

Les deux hommes se mirent à rire et Gérard secoua sa pipe sur le garde-feu du foyer. On aurait pu croire que le chevreuil empaillé avait compris car son oeil de verre eut des reflets significatifs. Le petit camp de bois rond était tranquille ce soir-là. Les poussiéreux trophés semblaient heureux de leur tranquillité, et, comme remarquait Paul: "Voilà un autre hiver qu'ils ne passeront pas dans la neige".

Paul nettoyait paresseusement sa winchester bien qu'il prit un vif plaisir à tripoter le mécanisme du chargeur.

— Un jour, tu me ficheras une balle dans le ventre... fit Gérard ennuyé de voir le canon passer et repasser devant son nez.

— Penses donc! Mon fusil n'est jamais chargé dans la maison.

— Les fusils ne sont jamais chargés tu le sais bien! Sauf au jour où l'on assassine le copain d'en face.

— Allons donc! Tu as fait toute la guerre sans une égratignure!

— C'est exactement pour ça que je ne veux pas crever à la chasse, ça serait trop bête! Si je te disais que j'ai plus peur d'une innocente promenade dans le bois que d'un assaut à la mitrailleuse sur une forteresse hérissée de canons.

— N'exagère pas. Dis donc, j'y pense, à quelle heure arrivent-elles?

— Ça dépend. Si elles viennent en automobile je n'en sais rien; si c'est le train, vers neuf heures et demie. Au fait, quelle heure est-il?

— Dix heures moins le quart, elles devraient être là.

— Alors c'est l'auto qu'elles auront prises. A moins qu'elles n'aient pu trouver de taxi à la gare et qu'elles aient décidé de venir à pied.

— Tu es fou mon pauvre vieux! Tu sais bien qu'elles n'oseraient jamais venir à pied par cette nuit noire... D'ailleurs Nicole à trop peur du bois pour s'y risquer, seule, la nuit.

— Elle n'est pas seule, Thérèse est là.

— Thérèse n'est guère plus brave, tu le sais.

— Et comment! Je n'ai jamais vu de femme plus invraisemblable que Nicole dans un bois. Elle signale toujours les animaux les plus inattendus... Tiens, l'année dernière par exemple, elle s'arrête net et pointe du doigt la clairière près du grand ruisseau et dit du ton le plus sérieux du monde: "Regarde l'oiseau sur le dos de cette vache, c'est un pic-bois Canadien, tu as le choix de gibier à plume ou à poil, tout dépend de ton adresse! Mais tire, voyons!"

— Oh! Oh! je parie que tu as tué la vache!

— Je n'ai pas tiré! Tu sais bien que le pic-bois est défendu en toute saison et que la vache est très peu comestible.

— C'est un point de vue... Thérèse, elle, pousse des cris sitôt que quelque chose bouge; elle m'a fait manquer je ne sais combien d'originaux...

— Continuez, c'est passionnant! La porte du camp venait de s'ouvrir soudainement et les deux fil-

les qui avaient écoutées la fin de cette conversation firent irruption dans la pièce. Paul fit un bond car il tournait le dos à la porte et il craignait, on ne sait trop pourquoi, de mourir dans les pattes d'un ours. Gérard n'avait que tressailli, mais dans l'esprit des jeunes filles la surprise qu'ils avaient ressentis n'était en somme que de la lâcheté.

— Hé bien! On peut dire que vous êtes braves, vous deux! fit

— En ville, non! A la lisière du bois, oui.

— On ne les a pas oubliés. On les a laissés là, c'est différent. Comme vous n'étiez pas à la gare, nous avons pensé que votre galanterie coutumière vous pousserait à nous rencontrer à la lisière du bois...

— C'est que nous pensions que vous alliez venir en auto, fit Paul vivement.

— Tu sais bien que l'auto est au

et Gérard tournaient en rond près de la porte et n'osaient dire la moindre parole. Ils sortirent soudainement comme s'il s'était agit de plonger dans un bain froid, ou d'en sortir...

— C'est dommage que nous alions tant nos femmes, disait Gérard tout en marchant, autrement ce genre de blague n'aurait aucun succès.

— Hélas... Il est vrai qu'après



Nicole, les mains sur les hanches. — Ouais, de drôle d'hommes! dit Thérèse en haussant les épaules.

— Je vous assure que vous vous méprenez gravement sur notre courage, fit Paul en affectant un air calme.

— Crois-tu? dit Nicole. C'est ce qu'on va voir.

— Je ne comprends pas très bien.

— Gérard, tu ne trouves pas qu'il manque quelque chose? dit Thérèse.

— Non... Je ne vois pas.

— Tu es bien sûr? Cherche un peu.

— Heu...

— Et toi, Paul? Tu ne t'aperçois de rien?

— Non... Ah! Si, tu as un nouveau foulard!

— Ne sois pas ridicule, c'est un turban que j'ai. Il ne s'agit pas de ça.

— Vous n'avez donc pas remarqué que nous n'avions pas de bagages!

— C'est pourtant vrai. Au fait, où sont-ils, les bagages?

— Tu vois bien qu'elles les ont oubliés en ville, fit Gérard, déjà de mauvaise humeur.

garage depuis deux semaines! Nous n'avons pas voulu vous priver du plaisir de vous rattraper et...

— Nous avons tout laissé sur le bord de la route. Rien n'est perdu, il est encore temps de prouver tout le plaisir que vous avez à porter nos sacs de camping. Dépêchez-vous, les ours adorent le miel et j'en ai trois pots dans le petit sac de toile grise.

— Quelle heureuse surprise!... fit Gérard en souriant d'un air naïf.

— C'est exactement ce que nous avons cru.

Les jeunes filles se promenaient dans la pièce en souriant gracieusement. Thérèse avait déjà un plumet en main et donnait quelques coups légers sur le hiboux de la comode. Nicole dressait la table pour le lunch de tout à l'heure quand "les hommes seront là". La pièce était pleine d'une douce chaleur. Les femmes affaîées, les bruits d'assiettes et le pain qu'on coupe donnaient au petit camp une chaude atmosphère familiale qu'il était malaisé de quitter pour le vent glacial (très bon pour la perdrix) qui soufflait dehors. Paul

un an de mariage, le contraire serait étonnant pour ne pas dire inquietant. Thérèse est une femme admirable mais je la trouve néanmoins un peu trop femme de tête ou d'affaires...

— Elle réussit pourtant un si bon rôti de veau! Domage...

— C'est encore loin, leurs maudits sacs? Hep... Tu as entendu?

— Je n'entends rien du tout avec ma tuque. Tiens, voilà les sacs.

— Je suis sûr d'avoir entendu quelque chose derrière ce buisson.

— Prends le gros sac et donne-moi le petit et la valise.

— Voilà. Bon sang! Regarde Gérard!

A moins de vingt pieds, dans le sentier venant de la route, un ours énorme marchait vers eux. La lampe de poche ne semblait pas l'éfrayer car il avançait du même pas. Paul et Gérard reculèrent lentement puis d'un seul coup ils firent volte-face et coururent vers un gros rocher qu'ils escaladèrent en trois bonds gigantesques, dignes de toutes les Olympiades. Un grand pin se dressait derrière le roc et ses branches furent envahies avec tapage et cris de frayeur.

La lampe de poche était tombée au pied de l'arbre, éclairant les sacs et la valise. Paul était au-dessus de Gérard. Remis de leur frayeur subite, Paul s'excusa d'avoir mis le pied dans la figure de son compagnon et beaucoup plus tard, d'être passé le premier.

— Ne parles pas si fort, tu vas effrayer cet ours.

— Si tu crois que je peux lui faire peur d'une manière ou d'une autre, tu es bien optimiste... Est-il toujours là, je ne le vois plus.

— Il en est à son deuxième pot de miel. Quel carnage!

— As-tu l'heure?

— Si, mais je ne peux pas voir les chiffres.

— Je suis tout à fait remis de mes émotions. Si j'avais un fusil je tuerais l'ours.

— Je suis surpris de voir que ma lampe de poche brille toujours, les piles ne sont pourtant pas neuves.

— En un pareil moment, tu as de ces réflexions...

— Mon cher Paul, je vais assister à un spectacle étonnant, dommage que tu ne puisses partager ma joie...

— Qu'est-ce qui se passe?

— L'ours vient d'ouvrir la valise de ta femme! Il a déjà sorti une brassière qui semble l'exciter au plus haut point...

— Je te défends d'assister en souriant à une scène de si mauvais goût.

— De mauvais goût, dis-tu?

— Ne viole-t-on point l'intimité de ma femme?

— Ta femme, mon cher, à un goût délectant pour les dessous brodés... Cet ours est un rustre!

— Que fait-il, ce misérable?

— Il vient de manger le slip de Thérèse... Il t'a coûté cher?

Tes commentaires me sont odieux! Ah! Quelle affreuse nuit!

— L'ours ne semble pas de ton avis. Tu ne vois donc rien de la-haut?

— Non, il y a trop de branches. Qu'est-ce que c'est que ce bruit?

— Je ne sais pas l'ours n'est plus dans le champ du projecteur... Oh! Attention!

— Qu'est-ce qui se passe?

— L'ours monte à l'arbre! J'entends ses griffes sur l'écorce!

— Mon cher Gérard, tu périras comme tu l'as prévu car je ne peux pas monter plus haut les branches sont trop minces.

— Ah... voilà donc la vengeance que tu ruminais, traitre! Je ne l'entends plus, il est peut-être descendu?

— On dit que l'ours est un grimpeur agile, ce qui laisse supposer qu'il est silencieux. Autant de qualités qui nous manquent... Le vois-tu?

— Ah! Pardon, cher vieux, mais je monte avec ou sans ton approbation, car voici l'omnivore qui arrive.

L'ours montait sans efforts. Un bout d'étoffe dans la gueule trahissait sa présence. Lentement ce petit linge blanc s'élevait de terre et bientôt l'arbre se mit à trembler car les basses branches étaient secouées violemment. Gérard avait rejoint Paul dans la ramure supérieure qui pillait dangereusement sous le poids des deux hommes.

— L'ours vient te porter les restes du slip de Thérèse, je crois...

Gérard essayait de masquer sa frayeur par des réflexions saugrenues. C'était pitié de voir ces citadins aux prises avec la force brute de la nature.

L'ours montait toujours sans se soucier des injures que lui lan-

çaient les chasseurs. Il s'arrêta aux branches qu'occupait Gérard quel-

que chose.

(Suite à la page 18)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



(Suite de la page 17)

ques moments plus tôt. Il s'y installa confortablement et se mit à braire stupidement et à s'applaudir bêtement, de ses lourdes pattes.

— S'y j'en crois mon professeur de zoologie, et si j'ai bonne mémoire, il n'essalera pas de monter plus haut, fit Paul en se cramponnant au tronc minuscule.

— Je t'avoues n'avoir jamais plus souhaité qu'en ce moment que la science soit infallible! Mais je doute que ton prof ait pu survivre pareille aventure... Oh!

— Qui y a-t-il?

— L'ours lèche la branche ou j'ai mon pied, il lèche la semelle de mon soulier!

— Empêche-le! Cette marque de supériorité à son égard me semble superflue et déplacée!

— Ces transports me laissent froid, veuilles me croire! Ououou... Aie, aie!

— Quelles curieuses locutions! Qu'y a-t-il?

— Il vient de m'arracher ma botte! Au secours! A l'aide!

Paul se mit à hurler encore plus fort.

— Qu'est-ce que tu as? ce n'est pas toi qui souffre!

— Tu crois... Tu m'axphysies, salaud! Récupère vite ta botte, fétouffe!

Au milieu de cris effrayants, le bruit d'une chute à travers les branches se fit entendre. Le son mat d'un corps qui frappe le sol... et rien!

— Paul, Paul es-tu là?

— Hélas... répondit-il faiblement.

— Alors c'est l'ours qui est tombé! Nous sommes sauvés!

D'en bas, pas le moindre bruit. La lampe de poche éclairait faiblement les sacs éventrés et la valise vide. Un quart d'heure plus tard, Paul et Gérard étaient au pied de l'arbre. Du sang sur le rocher.

L'ours git, inerte, à quelques pas de là. Il tenait encore la botte de Gérard dans sa gueule.

— Il s'est tué sur le rocher... conclut Gérard en s'approchant respectueusement du cadavre.

— Je crois plutôt qu'il est mort d'axphysie soudaine! rectifia Paul en s'éloignant de l'ours. Reprends ta botte avant que tu ne contemples un second cadavre!

— Tu exagères beaucoup!

— Je t'engages à changer de marque de savon. Mais puisque tu nous a délivré de l'ours, je ne t'en veux pas du tout... Je te félicite même! J'accepte avec complaisance l'expression tardive de ta reconnaissance.

— Ah! Vous voilà, vous deux!

Deux lumières balayèrent le sentier. Nicole et Thérèse, fusil en main, apparurent.

— Qu'est-ce que c'est que ça? fit Nicole en désignant l'ours.

— C'est l'ours que nous venons de tuer! fit Paul d'un air détaché.

— Que j'ai tué! ajouta Gérard en lançant sa botte.

— N'insiste pas trop ou je dévoile, devant ces dames, le côté nauséabond de cette chasse! fit Paul à voix basse.

Il y eut des soupirs et des imprécations devant la lingerie éparpillée. Des surprises car les dessous n'appartenaient pas à Thérèse, mais à Nicole. Le récit de la mort de l'ours et du combat héroïque qu'ils livrèrent à l'animal pour défendre les vivres et les vêtements, fut tout simplement innéparable.

Le corps-à-corps sanglant et à tour de rôle que livrèrent les hommes, mains nues, contre le monstre avait un tel caractère de vérité, une telle minutie dans les détails et si peu de contradictions dans l'ensemble que les jeunes femmes ne se sentaient plus d'admiration!

Il ne manquait à la rentrée au camp qu'une accueillante fanfare et quelques ministres souriants pour décorer les hommes.

Le fermier qui tua le "monstre" se montra quelque peu sceptique quand aux raisons de la mort de l'ours, mais devant le fulgurant

barrage des quatre récits, il retraits vers un silence plein de prudence.

Je me souviens de ce jour de décembre ou j'étais invité chez Paul. Gérard répétait à ma femme, pour la centième fois peut être, la fameuse chasse.

Nicole et Thérèse écoutaient religieusement.

Nous attendions tous l'arrivée de la peau. La place était toute prête devant le petit foyer. Il y aurait grande fête sur la peau d'ours.

Enfin, le livreur apporta le trophée. Nicole et Thérèse regardaient leur mari, et moi je m'attendrais avec ma femme sur cette touchante scène familiale... Soudain, je vis Gérard pâlir. La petite enveloppe qu'il tenait lui tomba des mains.

Un instant je crus qu'il s'agissait simplement de la note contenant le prix de la peau et je me préparais à le blâmer de si peu de savoir-vivre, mais des cris d'indignation me tirèrent de mes hypothèses.

Un grand éclat de rire poussé par ma femme me cloua sur place. Je lui pris des mains la carte et lus:

**T. SANSREGRET
TAXIDERMISTE**

Cher Monsieur,

Je suis étonné et contris de vous apprendre qu'au cours de l'autopsie pratiquée sur l'ours apporté par vous à notre firme, nous avons découvert, tout à fait par hasard, croyez-moi, que le dit animal n'é-

tail pas mort de façon coutumière, c'est-à-dire pas de la mort que subissent ses confrères en saison de chasse, mais bien, pour employer les paroles de notre coroner, dirais-je, la cause du décès est une indigestion... dont l'analyse nous laisse perplexe. Nous serions heureux que vos explications contrarient nos hypothèses dans le plus grand intérêt de l'Association des Chasseurs. En attendant de vous une réponse, seurs qui proteste énergiquement, je vous offre, cher Monsieur, l'expression la plus distinguée de ma respectueuse admiration.

T. SANSREGRET
Président.

Je me tournai vers Gérard et Paul mais ils avaient disparus quelque part sous le divan.

PRÈS DES MURS...

(Suite de la page 8)

récitals le jeudi soir à dix heures trente aux studios de CBV, Radio-Canada; émissions diffusées de Montréal; participation à la première canadienne, en l'église Notre-Dame à Montréal, de l'oeuvre de Athur Honegger "Jean d'Arc au bûcher". Cet événement, grandiose paraît-il, aura lieu le 30 de ce mois. En plus, Pierre Boutet doit préparer la tournée transcontinentale qu'il fera à l'automne en compagnie d'autres artistes québécois. — Les membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec ont reçu avis que le 15 juillet sera le dernier jour de grâce pour payer leur cotisation de l'année 1953-54. Après cette date, ceux qui n'auront pas payé leur carte de membres seront automatiquement révoqués et n'auront pas le droit d'exercer leur activité à la radio. Ils ont d'ailleurs eu un délai plus que raisonnable, soit un mois et demi. La nouvelle constitution a aboli la pratique des amendes aux retardataires. Ceux-ci seront tout simplement, à l'expiration du délai, privés de leurs privilèges de membres. Que ceux qui ne seraient pas encore en règle s'empressent de régulariser leur situation avant qu'il ne soit trop tard. — Pierre Hudon, commis de bureau et scripteur à CKCV, est parmi les élèves inscrits aux cours de radio qui se



DIMANCHE, 12 JUILLET

- 4.30-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Ed McCurdy
- 5.30-6.00—Les contes du dimanche "Cendrillon"
- 6.00-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Pays et merveilles
- 8.00-8.30—Les jeunes années
- 8.30-9.00—Cue for Music
- 9.00-10.00—Long métrage anglais
- 10.00-10.30—Au quatre coins du monde
- 10.30-11.00—Le nez de Cléopâtre

LUNDI, 13 JUILLET

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Club des 16
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Les Santons — film
- 7.45-8.00—Sur les routes de France
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Réverie
- 8.30-9.00—Café des artistes
- 9.00-9.30—Floor Show
- 9.30-10.00—Foreign Intrigue
- 10.00-11.00—Long métrage anglais

MARDI, 14 JUILLET

- 2.15-4.15—American All Star Baseball
- 5.00-5.30—Ed's Place
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Prends la route
- 7.45-8.00—Entrez sans frapper
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—Télé-Sports
- 8.30-9.00—CBC Playbill
- 9.00-10.00—Boxe
- 10.00-11.00—Long métrage français

MERCREDI, 15 JUILLET

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—En roulant ma bosse
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Film français
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Mot-à-mot
- 8.30-9.00—Regal Theatre
- 9.00-10.00—Lutte — Forum
- 10.00-10.30—Au Carrefour des mots
- 10.30-11.00—Panorama

JEUDI, 16 JUILLET

- 3.00-5.00—Musique
- 5.00-5.15—Telestory Time
- 5.15-5.30—Magic Lady
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Studio
- 8.00-8.15—CBC Newsreel
- 8.15-8.30—John Kieran
- 8.30-9.00—Conférence de Presse
- 9.00-9.30—Film français
- 9.30-10.30—Concert Promenade
- 10.30-11.00—Film anglais

VENDREDI, 17 JUILLET

- 2.00-5.00—Tournoi Coupe Davis Mexique vs Canada
- 5.00-5.30—Small Fry Frolics
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-8.00—Space Command
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Tele-Sports
- 8.30-9.00—Stock Car Races
- 9.00-9.30—After Hours
- 9.30-11.00—Long métrage français

SAMEDI, 18 JUILLET

- 2.00-5.00—Tournoi de la Coupe Davis — Mexique vs Canada
- 5.00-5.30—Les Ecoliers en vacances
- 5.30-7.30—Musique
- 7.30-7.45—Cruise to Europe
- 7.45-8.00—What's the Record
- 8.00-9.00—Long métrage anglais
- 9.00-9.30—Rythmes
- 9.30-11.00—Long métrage français



ST-GEORGES COTE

donnent actuellement à l'Université Laval. Beau souci de perfectionnement pour lequel il convient de féliciter ce jeune homme qui ambitionne de faire une carrière à la radio. Le poste qui lui accorde le temps nécessaire à cette série de cours manifeste un bel esprit. — L'artiste bien connu Georges Bernier, se rétablit lentement mais sûrement à l'Hôpital St-Sacrement à la suite d'une faiblesse cardiaque qui est survenue vers la mi-juin. Nos meilleurs voeux s'ajoutent à ceux de tous ses amis et auditeurs radiophoniques pour qu'il connaisse une guérison complète et rapide. — Sincères condoléances à Paul Bouret et à son épouse, éprouvés par la mort de leur beau-frère, l'échevin Gabriel Boucher. — Meilleurs voeux de bonheur à Claudette Tardif qui, après avoir débuté à CKCV et s'être fait entendre comme discuse sur tous les réseaux de Québec et Montréal, vient d'épouser M. Christian Ponthieux.

LE VEILLEUR

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Comté ou Prov. _____

61-inches \$1.00 \$2.00 \$3.50 □
13 nos \$1.00

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

On devrait changer la date d'impression de Radiomonde. Ou encore, le jour du Café des Artistes. Car les mardis, on ne parle de rien, sauf du Café des Artistes. Pour une chronique, cela devient monotone de parler toujours du même programme.

Il est question que Café des Artistes change de commanditaire, ou redevienne programme de soutien: La décision n'est pas encore officielle. Mais si le programme disparaît des écrans, il aura au moins fait sa marque. Il aura été le plus gros, le plus grand, le plus vivant programme de télévision soutenu sur une période d'un an.

Le café des artistes est donc destiné à l'histoire.

Tout comme le Faisan Doré, qui fut à l'époque une boîte historique puis qu'Edmond Martin, de marseillaise mémoire, en avait fait l'incubateur des talents canadiens de music hall.

Au moment où les lecteurs avides liront ces lignes immortelles, Félix Leclerc sera déjà en contemplation devant les côtes canadiennes. Malheureusement, les Canadiens n'auront pas encore eu l'occasion de le voir. Mais cela ne tardera pas.

Un groupe de Montréalais, co-

Pour MAIGRIR

MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.



pains, amis et simples admirateurs se sont rendus à Québec pour l'accueillir sur le quai. Il y avait, naturellement, Pierre Dulude dans le groupe.

Pierre Dulude apportait à Félix des nouvelles de Farouche, la chienne Collie qui a pour mission de garnir le chenil de Vaudreuil, vide — comme les cabanes d'oiseaux — depuis le départ du chantelain de l'Anse.

Guy Godin prend la mer. Ce jeune artiste qui a connu le triomphe dans Zone de Marcel Dubé, a placé sa part des profits qu'a rapportés cette pièce dans une barque.

Motogodillé par dix forces, sa chaloupe Long Sault écrème le lac des deux Montagnes à une trentaine de milles à l'heure.

Après l'ivresse de la rampe, c'est l'ivresse de l'eau et du vent qu'il veut connaître.

"Nous, les Dupuis, nous sommes de grands artistes". C'est une expression que pourrait avec vraisemblance utiliser Paul, mais elle n'est pas de lui. Elle ne lui est même pas venue à l'idée.

Cette phrase est devenue l'indicatif de Fernand, fils aîné de M. et Mme Dupuis, qui fait du bruit autour de CKVL.

Il en fait à cause de son métier d'abord — il est bruiteur — mais il en fait surtout par son tempérament.

Mais personne ne lui en veut, puis-à-mot" souligne le réalisateur.

que les bruits qu'il fait rendent Zézette intéressante pour les petits bouts de choux qui l'écoutent, et ces derniers sont légion.

Et en outre, Fernand Dupuis a le mérite, insigne à mon point de vue, de faire les bruits nécessaires (et quelques fois superflus) autour de mon émission dramatique préférée.

Si on lui demande laquelle, Fernand Dupuis, qui n'est pas rebelle à la publicité, et qui de plus, est éminemment renseigné sur les choses radiophoniques, vous dira comme tout le monde:

Les Secrets de la Vie, avec

Je me suis permis d'écouter cette semaine Bob Ducharme, Reporter. Mon émission favorite reste les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN, journaliste.

3 talents...

(Suite de la page 3)

soient exécutés. D'après le texte, on décide alors minutieusement sous quel angle les personnages ou les sujets seront représentés pour donner à l'écran la meilleure image. Il faut aussi choisir la musique, qui a son rôle important au programme.

Pierre Mercure souligne la facilité d'invention de Carl Dubuc, "un humoriste professionnel" auquel on doit déjà *Brigandage* et *Jazz vers l'infini*. Il est aussi l'auteur de *La Fille du Soleil*, "un drame poétique indien — mais c'est là une définition qu'il ne faut pas prendre mot-à-mot" souligne le réalisateur.



YVETTE BRIND'AMOUR a beau être une très grande artiste qui ne vive que pour la scène, l'été la rend semblable à toutes les autres, et l'incite à revêtir un maillot qui lui sied d'ailleurs à ravir. On est plus confortable sur l'eau (ou tout près) que sous les feux de la rampe.

La plupart des localités, au Canada, ont des services d'hygiène publique. Les Services de santé fédéraux, provinciaux et locaux, en distribuant des plaquettes, des dépliants ou des films, unissent leurs efforts pour aider les citoyens à

Quand vous déménagez à votre chalet d'été, faites analyser votre eau potable afin de voir si elle est pure. Ecartez du chalet les nombreux risques d'incendie et d'accident. Cela rendra votre été plus heureux et exempt de soucis.

JULIETTE BELIVEAU



PAR... Dicto Lucas



La
**VIE EN
FLEUR**

Attachant
Sain
Captivant

- ***L'HEBDOMADAIRE de la FEMME et de la FAMILLE***
- ***Tous les AUTEURS PRÉFÉRÉS du public féminin***
- ***Des ROMANS COMPLETS par***
DELLY — MAGALI — Jean MIROIR — Léo DARTEY
Claude JAUNIÈRE — Annie ACHARD, etc.
- ***DEUX GRANDS ROMANS DESSINÉS***
par les meilleurs dessinateurs
- ***TOUTE la MODE élégante et pratique avec ses***
PATRONS — Les TRICOTS nouveaux — OU-
VRAGES de Dames — Les Enfants — Les Livres

La Beauté — La Santé — La Table — Le Confort
et *LE MESSAGE* hebdomadaire de *MAGALI*

Peut être mis entre toutes les mains

Soyez assurés de lire **"LA VIE EN FLEUR"** chaque semaine en réservant votre
exemplaire chez votre marchand de journaux dès maintenant

52 PAGES

Le meilleur
magazine que **15¢** puissent
acheter.

ABONNEMENT
UN AN \$7.50 (CANADA)

Distributeurs : Benjamin News Co. 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561